

(28 nov.2012)

Le B'nai B'rith est outragé par la proposition d'un politicien hongrois de dresser une liste de citoyens ayant des ancêtres juifs pour que leur niveau de menace à la sécurité nationale soit évaluée, dit-il. C'est une nouvelle bassesse du parti Jobbik, un groupe qui est déjà en proie à l'antisémitisme. La Hongrie et le reste de l'Europe devraient considérer que c'est une affaire sérieuse et agir contre cette entité politique qui adhère à des principes ultra-nationalistes.

Le 27 novembre, Martin Gyongyosi, un dirigeant du parti d'extrême-droite Jobbik, a proposé au parlement hongrois que les citoyens de descendance juive soient recensés pour décider s'ils étaient une menace à la sécurité nationale. Il a fait ces commentaires au cours d'un débat sur la situation Israël-Gaza au cours duquel, prétendait-il, le gouvernement hongrois prenait continuellement parti pour Israël.

„Cet antisémitisme flagrant est un outrage inacceptable“ a déclaré Allan J. Jacobs, Président du B'nai B'rith International, „Gyongyosi doit démissionner du parlement. Ses attitudes révèlent les intentions racistes du parti Jobbik. Les courants politiques dominants et les politiciens en Europe doivent prendre ceci au sérieux et le dénoncer.“

Le parti Jobbik, est le troisième parti en importance au parlement Hongrois. Il est connu pour ses déclarations controversées sur la Shoah et pour sa véhémence haineuse contre Israël.

„Il est absolument inacceptable qu'il y ait des membres du parlement Hongrois qui diabolisent les juifs“ a déclaré Daniel S. Mariaschin, Vice-Président Exécutif du B'nai B'rith International, et il a ajouté „Le parti Jobbik est une honte pour la politique hongroise et devrait être répudié.“

Pendant la Shoah entre 500.000 et 600.000 juifs hongrois ont été assassinés.